

Une question est particulièrement intéressante.

Comment le chef du guépéou Yagoda décida-t'il le docteur Lévine à accomplir des crimes ?

Voici ce qu'on lit page 300.

"Ayez bien en tête dit Yagoda au
"médecin terrifié, que vous ne pouvez pas ne pas m'obéir, vous ne pouvez pas vous en tirer. A partir du moment où j'ai placé ma confiance en vous, à propos de cette affaire, vous devez l'apprécier et vous devez la mener à bien.
"Vous ne pourrez en parler à personne me, car personne ne vous croira.
"On ne vous croira pas, c'est moi qu'on croira"
"...Il me dit ensuite - Vous savez qui vous parle, le chef de quelle institution vous parle - Il répéta que mon refus d'exécution signifierait la ruine pour moi et ma famille. Je me rendis compte que je n'avais aucun moyen de n'en sortir, que je devais me soumettre à lui"

Et maintenant lecteur, fais travailler tes méninges car cela en vaut la peine.

Le docteur Lévine a-t'il dit ou n'a-t'il pas dit les phrases citées plus haut, lors des procès de Moscou ?

Mentait-t'il en attribuant de telles déclarations au chef du guépéou Yagoda ?

Nous ne le savons pas. Mais la justice de Staline et les auteurs du livre affirment que c'est exact... puisque Yagoda et Lévine furent condamnés après ces aveux.

Les auteurs du livre stalinien citent complaisamment ces "aveux" pour que le lecteur ne doute pas de la scélératesse des trotskystes.

Mais pour le lecteur qui réfléchit, ces phrases sont en réalité LA CONDAMNATION DU STALINISME.

Où donc est la démocratie prolétarienne ? Le procureur de Moscou et les écrivains staliniens admettent parfaitement qu'un chef du guépéou peut obliger un médecin à commettre des

crimes.

"Vous savez le chef de quelle institution vous parle"

"Mon refus d'exécution signifierait la ruine pour moi et ma famille"

Ces phrases ne constituent pas seulement la condamnation de Yagoda, mais du guépéou tout entier et de la bureaucratie stalinienne.

Les leaders staliniens ADMETTENT qu'un chef du guépéou PEUT OBLIGER quelqu'un à commettre des crimes. Très bien messieurs, mais en ce cas pourquoi le guépéou ne réussirait-il AUSSI BIEN à faire avouer à quelqu'un, des crimes qu'il n'a pas commis.

L'affaire Yagoda, comme l'ensemble des procès de Moscou nous apporte, de l'aveu même de Moscou, la PREUVE que sous le régime bureaucratique, il est possible à un chef quelconque de commettre des crimes impunément, de saboter tout ce qu'il veut, sans que les ouvriers de base puissent s'y opposer, et de préparer tranquillement la reddition totale de l'armée sans avoir la crainte que les soldats puissent dire leur mot.

Le lecteur se demandera évidemment pourquoi un chef qui tient tous ses honneurs du régime soviétique s'amuserait à provoquer sa perte. Cette réflexion jetée à bas tous les procès de Moscou.

Une seule chose reste.

Par la bouche des potentats du kremenlin et par la plume de leurs valets nous avons tout le secret des aveux spontanés faits aux procès de Moscou.

"Mon refus d'exécution signifierait la ruine pour moi et ma famille"
"Vous savez quelle institution vous parle"

En vérité, il est très intéressant de savoir par la plume même des écrivains staliniens que de telles menaces sont excellentes pour obtenir d'un homme, des crimes....ou des "aveux"